



Relire sa vie

Evaluation, bilan, debriefing... Dans notre société actuelle, les mots et les pratiques ne manquent pas pour désigner ces moments où nous faisons le point sur ce que nous avons vécu. Dans le monde professionnel, il s'agit bien souvent de revoir son action, en vue de l'améliorer. Loin de se complaire dans la mémoire du passé, on en fait l'investigation et on l'évalue, pour mieux envisager l'avenir. L'Eglise connaît aussi ce genre de pratiques nécessaires à la conduite de tout projet. Cependant, la relecture dont nous parlerons dans ce numéro ne se situe pas tout à fait à ce niveau-là. La relecture se place à un niveau plus spirituel : on cherche à déceler les traces de Dieu dans sa vie, dans le but, aussi, de discerner ses appels et de mieux vivre conformément à l'Evangile. Dans nos sociétés où nous risquons d'être absorbés par le présent, par les flux continus d'information qui nous parviennent, la relecture devient de plus en plus indispensable pour prendre le recul nécessaire.

La tradition chrétienne est riche en méthodes de relecture. Certains connaissent la relecture ignacienne, d'autres le « voir-juger-agir » porté par l'Action Catholique. A vrai dire, la relecture chrétienne est plus ancienne et tire son origine de la Bible elle-même. Transmise de génération en génération, l'Ecriture retrace la manière dont le peuple d'Israël a saisi l'action de Dieu à l'œuvre dans son histoire. Les psaumes ou le Nouveau Testament ne procèdent pas autrement lorsqu'ils relisent et actualisent les grandes interventions de Dieu en faveur de son peuple. La liturgie procède aussi de la même manière, l'eucharistie étant une grande *anamnèse* de la mort et de la résurrection du Christ.

Quant à saint Augustin, il peut aussi être considéré comme un des pionniers de la relecture, individuelle comme collective. Souvent qualifié de première autobiographie qui voit l'émergence du sujet, le livre des *Confessions* est avant tout la relecture des trente premières années de la vie d'Augustin. Refusant l'aide de Dieu, livré à lui-même, le jeune homme a erré avant de répondre aux signes que le Seigneur plaçait sur son chemin. De nombreuses années plus tard, c'est l'ensemble de l'histoire de l'humanité que l'évêque se propose de relire dans son œuvre monumentale, la *Cité de Dieu*. Prenant du recul par rapport à la chute de Rome, Augustin repère la trajectoire en ce monde des deux réalités enchevêtrées que sont la cité de Dieu et la cité des hommes. Enfin, parvenu au terme de sa vie, le vieil évêque relira toute son œuvre dans les *Révisions*, et avec humilité, il n'hésitera pas à corriger ce qu'il trouve perfectible.

A l'école d'Augustin et de toute cette tradition chrétienne, n'hésitons pas à profiter de la pause estivale pour relire notre vie, et nous rendre compte que Dieu y est bien présent !

Nicolas Potteau
Augustin de l'Assomption